

La même année Héthoum fit placer au fronton du château, l'inscription dont nous venons de parler. En 1248, le commandant de la place s'appelait *Guiscard* et portait le titre de Bailli, (Paoli, CCXIX). Ce qui précède montre que la place était très bien fortifiée, et qu'il était presque impossible de s'en emparer d'assaut; la preuve en fut donnée après la mort de Léon durant les invasions du sultan Alaïeddin. Celui-ci «conquit le territoire d'Isaurie jusqu'à la porte de Séleucie; mais Séleucie était gardée par les Hospitaliers, aidés par des Arméniens. Le baron Constantin, étant un homme sage laissa prudemment s'écouler plusieurs jours», et au moment propice il reprit tous les lieux dont les ennemis s'étaient emparés.

Cependant comme Séleucie se trouvait entre le territoire des Arméniens d'un côté et celui des Turcs de l'autre, elle fut un objet de continuelles contestations, surtout lorsque la tribu des Karamans se fut rendue de plus en plus forte, après la moitié du XIII^e siècle. Selon leurs historiens, ils réussirent à conquérir ce territoire par fraude. Ils rapportent qu'une grande foire des chrétiens eut lieu aux environs et que les gardiens du château de Séleucie aussi s'y rendirent.